

Faits et chiffres relatifs au don et à la transplantation d'organes en Suisse en 2023



92

PERSONNES SUR LA LISTE
D'ATTENTE POUR UN ORGANES
SONT DÉCÉDÉES. CELA
CORRESPOND À PRATIQUEMENT
2 PERSONNES PAR SEMAINE.

+9 variation
par rapport à l'année
précédente



LE DON D'ORGANES,
OUI OU NON ?
CONSIGNEZ MAINTENANT
VOTRE DÉCISION



200

donneurs
décédés

+22% variation
par rapport à l'année
précédente



110

donneurs
vivants
(rein / foie)

-5% variation
par rapport à l'année
précédente



2225

personnes
sur la liste
d'attente

(1391, le 31.12.2023)

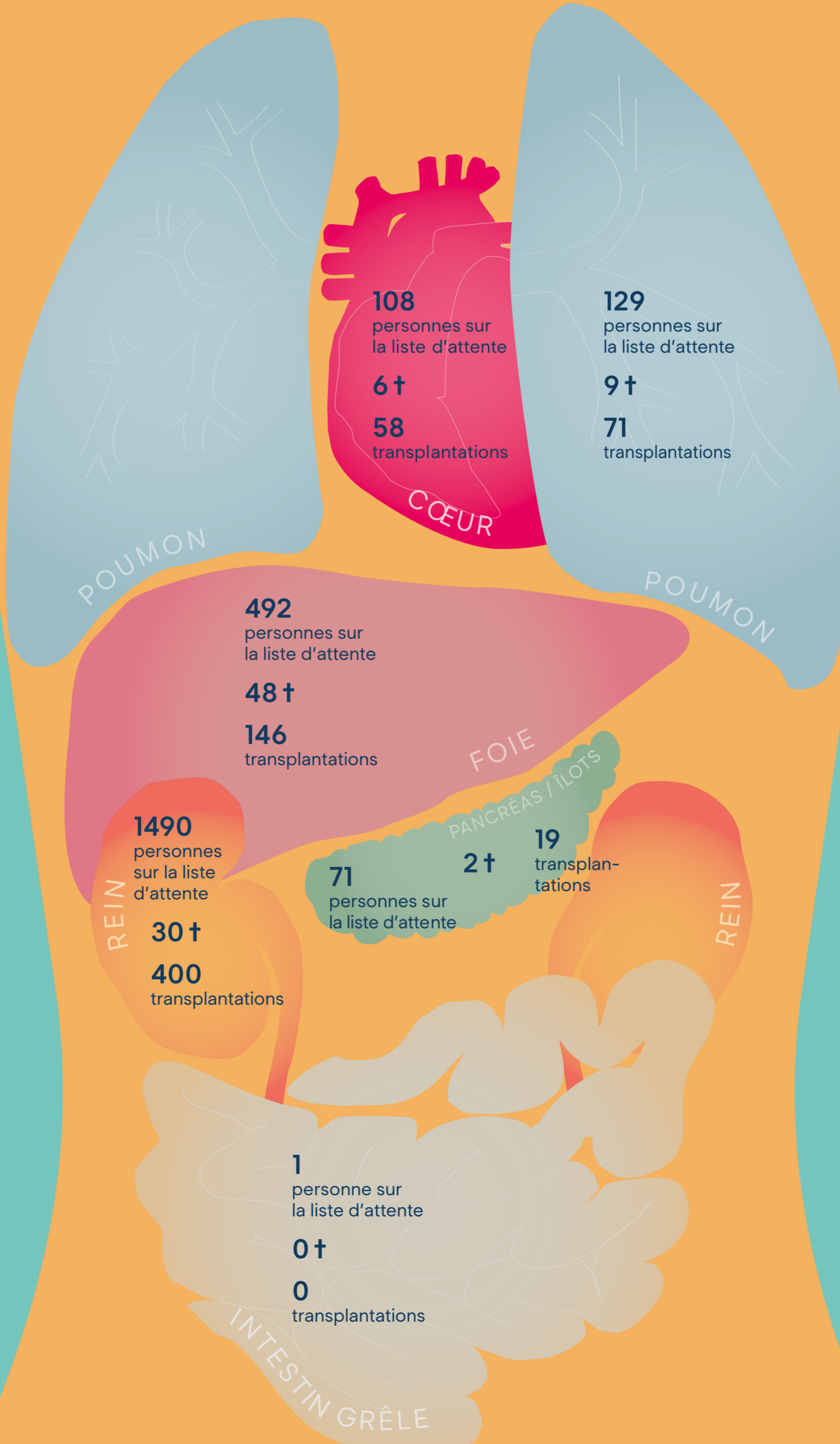
+3% variation
par rapport à l'année
précédente



675

personnes
transplantées

+18% variation
par rapport à l'année
précédente



Le don d'organes sauve des vies

« En parler sauve des vies ! Telle est ma devise. Tout le monde devrait pouvoir se forger un avis sur la question et décider s'il souhaite faire don de ses organes ou non. En tant qu'expert des soins, je sais qu'il n'y a pas de zone grise en matière de don d'organes. Dans le cadre du don d'organes, la personne se trouve en état de mort cérébrale. Il est donc bel et bien mort. »

Ivan, transplanté des poumons



« Je confronte inlassablement les gens avec mon histoire, car le plus important est de montrer des exemples. D'un point de vue politique, je comprends que nous devons attendre l'introduction du principe du consentement présumé au sens large si longtemps. Mais en tant que personne concernée, toute cette bureaucratie m'agace. »

Ladina, transplantée des reins

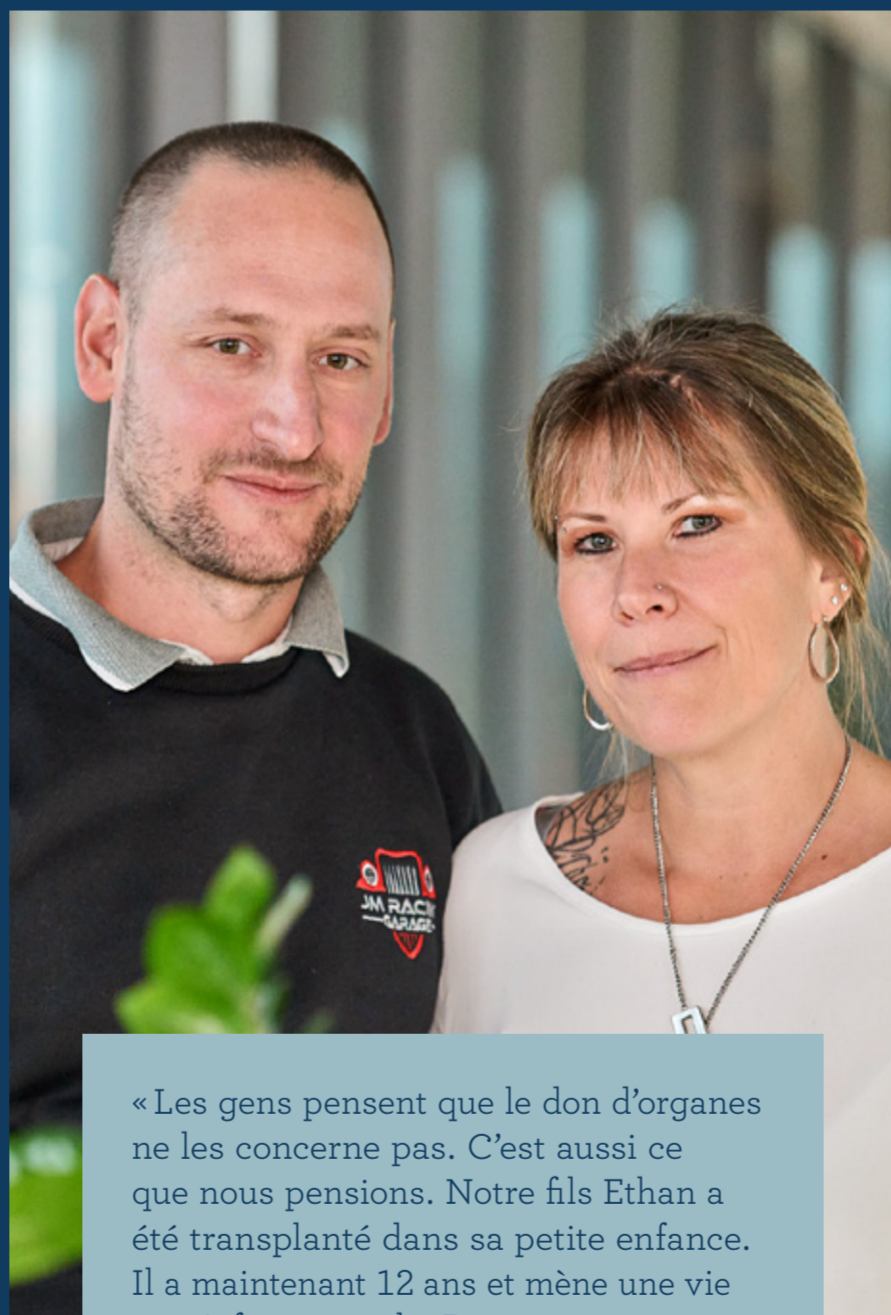


« Pour moi, atteindre un âge aussi avancé est la chose la plus incroyable. À 19 ans, j'étais en bonne santé, mais en peu de temps, je suis tombé gravement malade. Grâce à la transplantation, j'ai pu fonder une famille de 3 enfants, travailler et faire de l'athlétisme. Merci à ma donneuse ou à mon donneur d'organes ! »

Karl, transplanté du cœur

« À ma naissance, j'étais en bonne santé. J'ai dû subir une greffe à l'âge de 1 an et demi à cause d'un virus. Cela peut arriver à n'importe qui. Peut-être que vous ne serez pas concerné, mais qu'un de vos proches aura besoin du don d'un organe. Il est donc important de s'intéresser au sujet. »

Roberta, transplantée du foie



« Les gens pensent que le don d'organes ne les concerne pas. C'est aussi ce que nous pensions. Notre fils Ethan a été transplanté dans sa petite enfance. Il a maintenant 12 ans et mène une vie tout à fait normale. Pour exprimer notre reconnaissance, nous avons effectué la totalité du parcours de la «Mahana4Kids marche pour la vie» de Berne à Genève à l'automne. »

Maud et Jakob Berthoud, parents d'un garçon transplanté du foie



« En 2016, j'ai subi une greffe des poumons. Je trouve qu'il est très pertinent d'aborder le thème du don d'organes à l'école. Mon expérience auprès des jeunes en classe m'a montré qu'ils sont très ouverts, curieux et ne manifestent absolument aucune réticence à en parler. »

Nathalie, transplantée des poumons

« JE VIS MAINTENANT. JE DÉCIDE MAINTENANT. »

